

que de s'être avoué; se mêler à l'humanité troublée, meurtrie, vaincue, parcourir le monde à la suite des dieux !

Disciple d'Alfred de Vigny, de Leconte de Lisle et de Sully Prudhomme, M. Jean Charbonneau, héritier de leur âme tour à tour inquiète et stoïque, interroge la nature où il cherche la confirmation de son rêve intérieur et la leçon de l'éternelle désillusion des choses. Sa mélancolie se complait en elle-même et réclame pourtant l'oubli,

*Sans l'oubli la douleur resterait éternelle
Et les jours de bonheur seraient sans lendemains.*

De ses vers, dont on n'a pas suffisamment apprécié la tenue, émerge une sombre tristesse qui goûte l'heure du crépuscule et les saveurs mortes de l'automne,

*Ils sont tous là mes rêves morts
Drapés d'un manteau de tristesse,*

un pessimisme ardent, qui voudrait être impassible et silencieux, sur lequel quelques critiques se sont leurrés. Je ne dis pas qu'il ne soit pas sincère puisque les dispositions d'esprit du poète l'eussent, à elles seules, engendré; mais il est aussi, pour reprendre l'expression de Maurice Rollinat,

Le savoureux tourment de son art volontaire.

Ecoutez plutôt le poète nous avouer que: